

Et l'économie dans tout ça?

Réflexions et expériences issues du Colloque romand EDD¹

► Classe de 2e enfantine: un playmobil est placé au milieu des enfants. Une première question est posée: *De quoi le personnage a-t-il besoin pour vivre?* Les élèves évoquent l'eau, la nourriture, se protéger. Par de nouvelles questions, l'enseignant invite les enfants à réfléchir à l'accès à ces ressources, mais également à déterminer ce qui est absolument indispensable pour vivre.

Au fil des jours, de nouveaux éléments sont introduits par l'enseignant: un autre personnage, un mouton, un cheval, un lion... L'introduction de ces éléments suscite des réactions: *Comment les personnages vont vivre ensemble? Comment vont-ils s'organiser?* A un moment donné, les enfants indiquent des «spécialisations»: ce personnage va pêcher; celui-là va cultiver... Des éléments d'échanges apparaissent. Dans un premier temps, par exemple, le pêcheur donne son poisson, puis il l'échange contre la laine du mouton ou sa viande. Le passage du don au troc fait nécessairement apparaître des valeurs: solidarité, partage plus ou moins équitable.

En fonction de l'évolution des relations définies par les enfants, l'enseignant amène des situations-problèmes: *Il n'y a plus de poissons dans le lac.* Les enfants indiquent que le pêcheur ira pêcher dans un autre lac. *Mais ce lac est très éloigné.* Les enfants sont alors confrontés au transport du poisson, proposent d'utiliser le cheval qui appartient à un autre personnage. On passe ici du troc simple à la notion de service. Le propriétaire du cheval va transporter le poisson pour les autres personnages, en échange de quelque chose.

Amener les enfants à comprendre les mécanismes économiques

Ces situations permettent aux enfants de définir ce qui est important de ce qui ne l'est pas, de distinguer l'indispensable de l'utile et de l'agréable. La notion de valeur intervient: valeur de la laine, de la chair du mouton, importance



de bien nourrir le cheval... Des éléments d'organisation sociale apparaissent: *Qui fait quoi? Pourquoi? Pour qui? Quelles relations se construisent entre les personnages?* Des questions sont également soulevées qui touchent à l'évolution de l'environnement: *Pourquoi n'y a-t-il plus de poissons dans le lac?* Des décisions sont prises: *Le lion a tué le chasseur, que faut-il faire?* Enterrer le mort; prendre en charge son enfant; construire des fortifications pour se protéger.

Du troc, dont les enfants constatent le fonctionnement compliqué, on passe à l'échange avec des pierres, des coquillages... A un moment donné, l'argent est introduit. L'enseignant rend ici les enfants attentifs à d'éventuels changements dans le fonctionnement: *au début, on donnait simplement, puis on a troqué, puis on a échangé avec de l'argent.* Il met en évidence d'éventuelles évolutions des valeurs qui guident les personnages et les relations dans le groupe.

Partir du quotidien des enfants et s'inspirer de leur vision du monde

Peut-on aborder l'éducation au développement durable (EDD) et plus spécifiquement sa dimension économique dans les petits degrés? La réponse est donnée dans l'exemple ci-dessus. Cette «activité playmobil», présentée dans le cadre d'un des ateliers du Colloque romand EDD¹, a été développée par Daniel Günter, enseignant de Cortaillod (NE), à l'intention de sa classe de 2e enfantine. Alors que la tâche lui semblait difficile, voire impossible à prime abord, Daniel Günter a peu à peu découvert que l'économie et le développement durable sont aussi abordables pour les petits, à condition de partir de leur quotidien et de s'inspirer de leur vision du monde.

Mais alors, pourquoi l'économie est-elle quasi absente de la scolarité obligatoire? Pourquoi cette asymétrie dans le fameux triangle du développement durable? Les trois conférenciers invités à cette occasion ont tenté d'apporter leurs éclairages et expériences sur cette problématique.

L'économie évolue à l'intérieur des règles qu'une société se donne

«Beaucoup de gens s'affichent et se



Gilles Blandenier, enseignant en sciences de la nature au secondaire, a choisi le cours de chimie et les métaux qui composent un téléphone portable pour aborder le rôle de l'économie au sein du développement durable. Partant de la composition chimique et du pouvoir d'oxydation du cuivre et du tantale, l'enseignant a proposé à ses élèves une recherche et une réflexion sur la provenance de ces matières premières, sur les conditions de travail et les impacts écologiques liés à leur extraction ainsi que sur la façon dont ils sont commercialisés à travers le monde.

plaisent dans une sorte d'antiéconisme primaire qui consiste à dire que l'économie, c'est la maximisation du profit», constate Beat Bürgenmeier, professeur d'économie du développement durable à l'Université de Genève. Il rappelle également qu'on oublie souvent que l'économie évolue à l'intérieur des règles qu'une société se donne et qu'elle dépend également de la disponibilité des ressources naturelles.

«Si l'on fait les vrais comptes, ceux incluant les coûts sociaux et environnementaux, le secteur économique a tout intérêt à s'inscrire dans une perspective de développement durable», mentionne la conseillère nationale Martine Brunschwiger Graf. De nombreuses entreprises l'ont compris et leur stratégie globale intègre ces aspects. Ce domaine, qui semble parfois si éloigné de l'école, offre pourtant des informations et expériences à retransmettre en classe.

L'économie, une magnifique porte d'entrée

«L'école est le dernier endroit où les personnes sont à l'abri de la suprématie de la pensée économique!» lance sur un ton provocateur Stéphane Dayer, délégué d'Ecole-Economie Valais. Pour lui aussi, l'image que les gens se font de l'économie est souvent négative, incomplète et fautive. L'économie ne se limite pas à la bourse, aux marchés financiers et à l'enrichissement des riches, l'économie est partie intégrante de notre quotidien, elle commence avec notre argent de poche, nos choix en tant que consommateur, notre apport en tant que salarié, notre influence en tant qu'utilisateur de services et ce sont ces aspects qui constituent la première source où l'enseignant pourra puiser ses contenus.

Pour Stéphane Dayer, l'économie est une magnifique porte d'entrée pour parler de développement durable. En choisissant par exemple le tourisme, sujet de proximité qui touche directement les adolescents, le terrain de réflexion et d'action est vaste pour aborder l'économie (places de travail, infrastructures, recettes) et son lien avec le développement durable comme les bénéfices, les pertes et les compromis sociaux et environnementaux qui se rattachent au développement touristique de la région.

Christian Camélique, enseignant en 5e primaire, a pris le miel comme thème pour introduire l'économie et le développement durable. Calcul du prix au kilo des différents produits disponibles sur le marché, formulation d'hypothèses quant aux différences mises en évidence, discussion sur le goût et les autres raisons qui poussent chacun à choisir tel ou tel produit, sur le métier d'apiculteur, sur la disparition des abeilles...

Et au final, le colloque a-t-il pu dégager quelques pistes pour mieux intégrer la dimension économique dans l'éducation au développement durable?

Les conférenciers et les intervenants des ateliers ont tenté d'amener des idées à intégrer en classe, que ce soit au niveau réflexif ou de la mise en pratique: partir du quotidien des élèves, rattacher le domaine économique à notre mode de vie, observer avec ses élèves les liens entre l'économie, la société et l'environnement. Que ce soit dans la cour d'école où se pratiquent des échanges de billes Lillibigs, où se comparent les dernières acquisitions en matière de baskets ou téléphones portables, que ce soit à la maison où des choix sont discutés en fonction du budget, de valeurs éthiques et écologiques, que ce soit au niveau des stratégies mises en place par les entreprises, l'économie est partie intégrante de notre vie de tous les jours. Elle est à portée de main et offre un vaste choix thématique pour en débattre en classe.

Les comptes-rendus du colloque sont disponibles sur www.educ-envir.ch et www.globaleducation.ch

¹ Le Colloque romand EDD (éducation au développement durable) a réuni le 24 septembre 2008, à la HEP-Bejune à Bienne, près d'une centaine de participants (enseignant-e-s, formateurs-trices, responsables DIP, délégués politiques et autres acteurs de l'éducation et/ou du développement durable) venus pour s'informer et échanger sur le thème «Et l'économie dans tout ça? Comment intégrer la dimension économique dans l'éducation au développement durable.»